

possible. Car il a fallu tenir compte des difficultés et parfois même céder à des impossibilités. Dans la nef principale, les parties comprises entre les nervures et les arcs formerets sont particulièrement bien tournées et ressemblent, disent les navigateurs, à une barque renversée. Chacune de ces parties a exigé un cintrage scié d'après vingt-deux tracés différents. Pour une travée entière, il a fallu trente-sept tracés. Ah ! que les scies ont dû grincer là !

“ L'architrave fait le tour des trois nefs. Il sert d'appui aux arcs doubleaux et formerets, et aux nervures dans les petites nefs. Il est surmonté par la corniche dans la grande. La corniche a tous les ornements décoratifs que comporte l'ordre corinthien. La corniche avec la frise et l'architrave a six pieds six pouces de hauteur et deux pieds quatre pouces de saillie. C'est réellement un beau morceau. Les voûtes sont entièrement terminées et la corniche l'est à peu près.

“ Ces travaux doivent être terminés pour le 15 juin.

“ L'église allongée aura deux travées de plus. Deux tours seront élevées de manière à faire là même saillie en dedans et en dehors. Les petites nefs seront allongées de 33 pieds. La nef centrale qui sera prolongée jusqu'à la grande porte et débarrassée de la tour actuelle, gagnera 56 pieds. La longueur totale de l'église à l'intérieur sera de 200 pieds.

“ Les 3 portes actuelles seront refaites : la grande restera au milieu et les autres prendront place dans les tours. A chaque côté de la grande sera placée une fenêtre pour éclairer le dessous du jubé. Au-dessus de cette grande porte vient une magnifique rosace de 18 pieds de diamètre. L'ornementation de la façade sera complétée par des reliefs monolithes représentant les emblèmes des trois vertus théologales. Enfin la statue colossale de la bonne sainte Anne dominera le faite de l'église. C'est le révérend père Pâquay qui dirige les travaux.

“ On espère mettre le toit et finir tout l'hiver prochain.

“ O bonne sainte Anne, priez pour qu'il en soit ainsi.

LA JOURNÉE D'UN MISSIONNAIRE.

J'étais allé de bonne heure, me disait ce bon prêtre, voir un pauvre homme dont j'avais pu, la veille, obtenir l'admission dans un espèce d'hôpital particulier, fondé par des gens que je ne connaissais pas. Ah ! monsieur, que dirons-nous au bon Dieu, nous autres prêtres, quand il nous montrera ces laïques dévoués ? Mais dès qu'il y a un hôpital, il y a des gens qui se battent pour entrer. J'avais dix fois traversé Paris sans venir à bout de faire agréer mon candidat, j'importunais ces excellentes gens, je les fatiguais. Enfin un lit est vacant, on me le donne. Voilà donc un pauvre homme bien placé, bien soigné, en bon air, une sœur de charité pour le servir, un prêtre dans la maison pour le confesser, pour l'administrer ; si Dieu veut qu'il guérisse, une chapelle pour entendre la messe tous les jours pendant sa convalescence, et sa foi